» SÉGRIE-FONTAINE

Le Rouvre est propre, mais pas assez pour la moule perlière

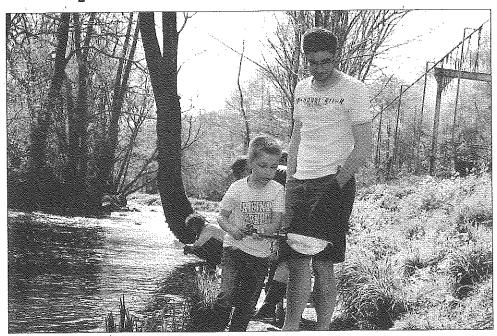
uelle est la qualité des eaux de l'Orne ? Dans une moyenne acceptable. C'est en substance ce qu'Evelyne Ramon, animatrice du CPIE (Centre permanent d'initiative pour l'environnement) des collines normandes a expliqué à une vingtaine de familles lors d'une animation organisée par l'association Ginkgo Biloba, à Ségrie-Fontaine, à la Maison de la rivière.

Nitrates et pesticides

Après une présentation théorique du circuit de l'eau et sur la présence de nitrates ou de pesticides dans l'eau, l'animatrice a invité les participants à tenter d'observer eux-mêmes les indices sur la qualité des eaux, en l'occurrence la Rouvre. « Grâce à la présence ou non de petits animaux, on parvient à estimer la qualité d'une eau », explique Evelyne Ramon. « Ce sont ce qu'on appelle des indicateurs biologiques. Il y a des larves de libellules, d'éphémères, de perles notamment.»

Trop pour la moule

Parents et enfants équipés d'épuisettes se sont donc mis



Une vingtaine de familles a participé à l'évaluation de la qualité de la Rouvre au travers d'indicateurs biologiques. Autrement dit les petites bêtes présentes ou non dans la rivière.

en quête de ces fameux indicateurs biologiques. Et la pêche fut plutôt bonne, gage d'une plutôt bonne qualité des eaux. « La Rouvre est une rivière torrentueuse, aérée. Donc les apports en oxygène sont bons. On trouve néanmoins des traces de nitrates », souligne l'animatrice. En moyenne, 25 mg par litre. C'est moins que le seuil de potabilité fixé à 50 mg ou que certaines valeurs relevées en Bretagne qui atteignent les 300 mg.

« Mais c'est tout de même trop pour la moule perlière qui ne supporte pas plus de 1 mg », précise Evelyne Ramon. Résultat, elle disparaît petit à petit de la Rouvre. Signe que des progrès sont encore à faire.